



Eveil du Katanga, Newsletter Bi – Mensuel : Sensibiliser, informer et promouvoir le Katanga

Courriel : katangamikuba@gmail.com

Twitter : [@KatangaKaMikuba](https://twitter.com/KatangaKaMikuba)

Facebook : [Katanga Mikuba](https://www.facebook.com/KatangaMikuba)

Parution du 12 septembre 2024

Réf: 006/ 09/ 2024 / KKM

UN PAS EN AVANT, DIX PAS EN ARRIERE : BOUCS ÉMISSAIRES, MASSACRES, ENLEVEMENTS, EXILS FORCÉS, DESTRUCTIONS/DISTRACTIONS MECHANTES : LA REPUBLIQUE S'ENGOUFFRE AU ROYAUME DES MORTS

Katangaises et Katangais,

Dans sa deuxième parution, Katanga Ka Mikuba poursuit certains thèmes abordés dans son édition précédente, tout en se concentrant sur de nombreux exemples actuels démontrant comment le pays n'existe plus que de nom. Si rien n'est entrepris d'urgence, il n'en restera que du cendre et des cadavres jonchant le sol, partout où passera une certaine milice estampillée, UDPS, alias « Force du Progrès ! » Il en sera de même si les uns et les autres récupéraient les accusations non avérées (à la limite irresponsables) du chef de l'Etat actuel vis-à-vis de son prédécesseur et d'autres acteurs politiques influents.

« **UN PAS EN AVANT, DIX PAS EN ARRIERE** » rappelle à tous nos lecteurs non seulement des mots qui ont souvent fait rire, mais aussi une image récurrente ces dernières années. Un véhicule embourbé dans nos villages (mais hélas de plus en plus dans nos villes aussi) attire la curiosité de tous les passants. Les bons samaritains qui s'aventurent à pousser ce genre de véhicule se transforment bientôt en « zombies. » La boue couvre leurs corps, les rendant méconnaissables et la risée de de tout le monde. Entre-temps, le chauffeur et son véhicule, tout autant embourbés, passent inaperçus aux yeux de tous, tout en restant dans la profondeur du borbier.

Cette image reflète ce qui se passe en République Démocratique du Congo et compte diverses illustrations, particulièrement depuis notre dernière parution. Des images troublantes ont circulé, témoignant de l'attaque préméditée de la résidence du Président Honoraire, Joseph Kabila Kabange. D'autres informations relatent un déni complet de tout l'événement, tantôt référencé comme un fait de hasard résultant de la rencontre de jeunes badauds. Ces jeunes, eux-mêmes en revanche, s'identifient comme membres du tout puissant parti politique au pouvoir, l'UDPS. Curieusement, comme dans une présentation théâtrale, la scène suivante couvre les heures matinales pendant lesquelles la police s'attaque à une fraction de la « Force du Progrès », révélant ainsi une contradiction flagrante : il s'agit bien d'une milice du parti au pouvoir, dont les pouvoirs dépassent toutes les institutions étatiques. En outre, lors d'un jugement expéditif, les membres de la Force du Progrès entonnent l'hymne de leur parti politique tout en montrant un signe de victoire (confirmant ainsi leur identité politique et de surcroit le commanditaire de leurs actions). Interrogés sur leurs origines familiales, certains balbutient. Ceux qui articulent bien leur réponse mentionnent haut et fort qu'ils sont originaires de la même province que le Président de la République. Quant à leur travail, aucune surprise : on entend notamment cette réponse : « Je suis militant de l'UDPS, je travaille dans la Force du Progrès et j'ai cinq enfants. » Pendant que toute la République se plaint du manque de travail, l'UDPS aurait-elle résolu le problème pour ses militants en les engageant au sein de la Force du Progrès et des structures des communicateurs et combattants de Limete ? Aucun doute possible après ces révélations !



Eveil du Katanga, Newsletter Bi – Mensuel : Sensibiliser, informer et promouvoir le Katanga

Courriel : katangamikuba@gmail.com

Twitter : [@KatangaKaMikuba](https://twitter.com/KatangaKaMikuba)

Facebook : [Katanga Mikuba](https://www.facebook.com/KatangaMikuba)

Comme si cela ne suffisait pas, voilà que la même Force du Progrès se manifeste au Palais du Peuple (vous avez bien entendu : une institution du pouvoir et la source de la démocratie). Ils cassent tout sur leur passage. On laisse entendre que cette casse serait le résultat soit d'un conflit interne, soit d'une stratégie bien calculée pour intimider tout le monde et imposer une candidature au Sénat. Quel que soit le cas, ce n'est pas la première présence de cette Force en ce lieu sacré. Elle y a été vue chaque fois qu'il a été question du partage de certains pouvoirs. Et chaque fois, aucun coupable, du déjà vu, déjà entendu !

Reprenant l'image susmentionnée du véhicule, les pousseurs du véhicule ont été sérieusement zombifiés. Tous ceux qui ont osé s'approcher du véhicule (entendez par là la gestion du pays ou simplement de l'Union Sacrée pour la Nation) et qui ont voulu prendre des initiatives au nom de leurs partis ou regroupements politiques en ont payé le prix fort dans un enfumage digne d'Hollywood. Tous, amis d'hier, sont devenus soudainement des ennemis insultés à volonté et accablés pour tous les déficits gouvernementaux. En clair, la volonté absolue et changeante au gré des vagues quotidiennes, seule, s'impose et entend diriger le pays, même si son embourbement catastrophique ne fait l'ombre d'aucun doute.

Et le chauffeur du véhicule dans tout ça ? Porté disparu au nom d'une maladie mystérieuse, présentée comme très grave. Mais on n'aura pas vu la proche famille biologique du Président se déployer dans un sens ou dans l'autre. Curieux, non ! Et soudain, le Boss, le sapeur-pompier, réapparaît non pas sur terrain mais à travers un média « domestiqué » pour éteindre le feu avec du carburant déversé depuis son « autre » pays la Belgique.

Et si tout ceci ne participait qu'à une politique d'enfumage et trois facteurs déjà connus du reste : ***boucs émissaires, ignorance feinte, et distraction nationale*** ? Les boucs émissaires sont bien connus. Il s'agit notamment du Président Honoraire, Joseph Kabila, dont le silence et la distance hors du pays apportent des fantômes shakespeariens et l'insomnie aux leaders autoproclamés. Le malade, revenu soudainement à la vie, le Président, a annoncé depuis Bruxelles que le Président Honoraire préparerait une insurrection populaire (sans doute avec des preuves collectées pendant l'alitement. Serait-ce la fin du je ne sais pas ?). Faute d'atteindre directement le Président Honoraire, tous ceux qui, au nom de la démocratie, se prononcent sur un sujet d'intérêt national en évoquant son nom sont la cible de la Force du Progrès. Et ceux qui sont juste soupçonnés de ne pas être aux ordres du parti au pouvoir en paient le prix fort.

Bientôt, nous entendrons de nouveau « ***Je ne savais pas, je n'étais pas au courant, j'étais malade, hospitalisé en Belgique pendant que tout cela se déroulait.*** » C'est un mode de gouvernance utilisé pour l'enfumage collectif en jouant sur les émotions. Mais la vérité est ailleurs, car la présidence d'un pays ne se gère pas comme une boutique du village. Les services « compétents » remontent toutes les informations concernant le pays jusqu'à la présidence. Pendant ce temps, l'ONU enregistre une flambée alarmante de réfugiés politiques quittant précipitamment la RDC, souvent sans rien emporter. Il est révoltant de voir la République Démocratique du Congo figurer parmi les pays les plus ravagés, tels que l'Afghanistan, Haïti, le Bangladesh, la Guinée ou le Soudan, en matière de demandes d'asile. Cette situation révèle l'ampleur de l'oppression sous le régime Tshisekedi, qui pousse des milliers de Congolais à fuir un pouvoir censé les protéger.



Eveil du Katanga, Newsletter Bi – Mensuel : Sensibiliser, informer et promouvoir le Katanga

Courriel : katangamikuba@gmail.com

Twitter : [@KatangaKaMikuba](https://twitter.com/KatangaKaMikuba)

Facebook : [Katanga Mikuba](https://www.facebook.com/KatangaMikuba)

Ne devons-nous pas reconnaître que les récentes violences ne sont que la continuité d'un processus engagé depuis longtemps ? Les menaces à peine voilées contre les opposants, l'assassinat de certains d'entre eux, l'exil forcé et la clandestinité imposés à d'autres, l'emprisonnement et l'élimination de généraux originaires du Katanga, la mort de nombreux jeunes militants politiques, les pratiques inacceptables lors de la campagne électorale, des élections étalées sur une semaine, des machines à voter circulant entre les mains des membres d'un parti politique, l'imposition d'une majorité tribalo-ethnique au sommet de l'État, au Parlement et au Sénat, tout comme dans les gouvernements provinciaux, dans une indifférence générale. À cela s'ajoutent des menaces vides à l'égard des pays voisins... La célébration honteuse du GENOCOST (concept récupéré de la diaspora) à Kisangani met en lumière l'opulence scandaleuse des ministres face à la pauvreté insoutenable des habitants, jadis victimes des affrontements entre forces étrangères. Dans ce climat de diversion, le gouvernement arrive les mains vides auprès des victimes des atrocités, déclarant sans vergogne que les fonds destinés à leur soutien sont placés dans une banque à Kinshasa. Entre-temps, trois événements se déroulent : un sommet à Luanda pour un accord de paix signé dans une opacité totale, des négociations secrètes avec le Rwanda à Rubavu, et au récent sommet en Chine, le gouvernement a honteusement refusé de signer un mémorandum sur la coopération policière entre l'Afrique de l'Est et la Chine. Dans ces conditions, se poser des questions sur le carnage récent dans la plus grande prison du pays, Makala, alors que certains sociétaires de la Force du Progrès s'y trouvent, c'est à y répondre. Tuer au nom de ces sociétaires au profil ci-haut évoqué entre dans la logique du pouvoir. Il doit, comme on l'a vu dans d'autres secteurs, innocenter, épargner et sauver les siens (**Mashi amu Menu**) !

Il est pertinent de se poser certaines questions. La Force du Progrès ne serait-elle que la partie émergée de l'iceberg ? Il ne s'agit manifestement pas seulement d'une force paramilitaire. Serait-ce plutôt le monstre frankensteinien devenu incontrôlable, menaçant désormais tous les plans de son créateur ? Ou ce monstre a-t-il évolué, devenant imprévisible, avec plusieurs têtes et multiples sources de commandement ? Concernant le fameux « je ne savais pas », il est crucial que les Katangais et Katangaises vérifient les informations récentes selon lesquelles des pays frontaliers auraient reçu des incitations financières du Président Tshilombo pour renvoyer au Congo tout opposant qui y chercherait refuge. Bien que cette révélation ne serait guère surprenante à la lumière des faits, elle constituerait une menace grave contre les droits fondamentaux de l'homme.

Si ces lignes décrivent la catastrophe généralisée qui frappe le pays, avec des responsables clairement identifiés, il est impératif que le Katanga élabore son propre récit, un récit digne, non larmoyant. Le nouveau narratif Katangais doit s'imposer par sa clarté, l'exactitude des faits et des indicateurs, et surtout par un discours mobilisateur centré sur la survie de tout un peuple. Il est temps de raviver l'héritage des Pères Fondateurs, basé sur des valeurs éthiques solides, la fierté d'appartenir à une même nation, la force du travail, et la maîtrise de la nature et de l'environnement, le tout orienté vers un avenir meilleur. Dans ce moment crucial, ne rien dire, ne rien faire, ou refuser de s'aligner clairement aux côtés de son peuple serait une trahison impardonnable. Le Katanga doit être sauvé, tout comme la République Démocratique du Congo, car le salut du pays viendra du Katanga. Méfions-nous des faux cadeaux, des pièges qui pourraient freiner l'émergence d'une nouvelle vision pour le Katanga et la République !

L'équipe éditoriale

KATANGA KA MIKUBA



Eveil du Katanga, Newsletter Bi – Mensuel : Sensibiliser, informer et promouvoir le Katanga

Courriel : katangamikuba@gmail.com

Twitter : [@KatangaKaMikuba](https://twitter.com/KatangaKaMikuba)

Facebook : [Katanga Mikuba](https://www.facebook.com/KatangaMikuba)

AVEC DETERMINATION ET UNITE, NOUS TRIOMPHERONS !!